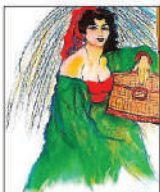


Opération de
démoustication
sur 2 communes

Deux opérations de démoustication ponctuelles ont eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi respectivement à Céret et Le Boulou. « Sur la demande de l'Agence régionale de santé (ARS), un traitement ciblé contre le moustique tigre a été réalisé », confirme l'organisme régional qui a financé l'opération. « Conformément au protocole de suivi renforcé mis en œuvre chaque année à partir du 1^{er} mai, dès qu'un cas de dengue/chikungunya/zika est détecté chez une personne, une enquête épidémiologique est réalisée puis une enquête entomologique est déclenchée sur son lieu de vie et/ou de séjour », poursuit l'ARS précisant que « les résidents et établissements des rues concernées ont été informés » via des prospectus mis dans les boîtes aux lettres. Leur indiquant la marche à suivre en cas de symptômes inhabituels. L'intervention a consisté à une pulvérisation d'insecticide. Et ce, afin d'éliminer les moustiques potentiellement porteurs de ces maladies virales, afin qu'ils ne prolifèrent pas ou ne piquent d'autres personnes.

M. C.W.

Un généreux
donateur pour
la Bressola

Une des œuvres de Marius Casar à la vente.

Ce samedi 17 mai à 14 h 30, se déroulera une vente aux enchères publiques à la salle des ventes d'Amélie-les-Bains, d'œuvres d'art. Parmi ceux-ci, une série de lots seront vendus au profit de La Bressola, association d'écoles catalanes enseignant en immersion linguistique dans la langue catalane. Le collectionneur saint-jeanais et généreux donateur tient à « rester dans l'ombre ». Il s'est constitué durant des années une collection d'objets, de dessins, de peintures et de sculptures, et il a proposé à Maître Pérez d'en mettre en vente une partie aux enchères avec l'intention de remettre les sommes gagnées à l'association La Bressola. Parmi les lots, l'un rassemble des documents et un collage de l'artiste Claude Massé, fils de l'écrivain Ludovic Massé, qui a utilisé le liège pour réaliser ses *Patos*. Autre artiste à l'honneur, Marius Casar, peintre gitan de Perpignan, il a réalisé de nombreux dessins naïfs de personnages. François Pons, artiste connu du Boulou, sera représenté par 2 peintures, et Mireille Fabre de Perpignan par un « nu ». Enfin un tableau signé Rose Louis est une vue de Collioure.

> Salle des ventes, 11 quai Bosch.

Céret

La saison des cerises a démarré
à la coopérative fruitière

Avec une semaine de retard, les premières cerises de Céret viennent d'arriver sur les étals. Si la production s'annonce moindre, la qualité est au rendez-vous comme l'explique Étienne Arnaudès de la coopérative La Melba dont dépend la structure cêrétane depuis 2013.

Lancement de saison. À la coopérative La Melba, dont dépend la structure cêrétane, on s'active. Une dizaine de petites mains – salariés et intérimaires –, s'affairent en coulisses autour des premiers apports de cerises. À peine déposées sur le quai de déchargement par la vingtaine de coopérateurs locaux dont Laurent Arnaudès (lire ci-dessous), elles passent un examen minutieux : vérifiées, triées, mises en barquette ou en cageotte avant de procéder à l'envoi. Le tout sous le contrôle d'Étienne Arnaudès, responsable du site. C'est d'ici que sort une bonne partie de la production locale pour rejoindre la grande distribution (via les centrales d'achat). Mais aussi et surtout

pour profiter de la vente directe (autour de 16 euros le kilo actuellement avant une baisse les prochains jours) via la structure Ma coop à l'avant de la coopérative. Ce tout premier fruit à noyau de l'année a pointé le bout de son nez mercredi dernier. « Avec une semaine de retard sur les saisons normales et, plus de 15 jours par rapport à 2024. C'est dû au climat frais le matin qui a entraîné un retard de la floraison ». Si « la charge des arbres n'est pas énorme », le burlat se veut charn et goûteux. D'ici peu, la seconde « pousse » verra éclore la balle et la folle.

« Au bon moment »
Seule inquiétude, le temps.
« Pour le moment, il n'y a pas

de soucis, mais il ne faudrait pas que ça dure », avance Étienne Arnaudès qui scrute méticuleusement les prévisions météorologiques de ces prochains jours. Après le gel de 2023 et la sécheresse de l'année passée qui étaient venus compliquer les cueillettes, « les précipitations du printemps sont tombées au bon moment et ça a permis aux arbres de se développer correctement ». Quant aux dernières pluies, « ça va, mais il faut que cela reste limité car sinon, cela va entraîner l'éclatement du fruit », prévient-il. D'ici fin juin, 60 tonnes de cerises passeront par la coopérative cêrétane. Un chiffre en recul. Bien loin, des 120 tonnes réalisées les années.

M. Conté Walter



Étienne Arnaudès, responsable du site cêrétan, réceptionne les apports de Laurent Arnaudès.

« Au début de la campagne, il faut espigolar »



De beaux fruits... Tout frais cueillis.

Le Reynésien Laurent Arnaudès le sait bien : au début de la campagne, il faut *espigolar* (glander), ce qui signifie cueillir juste la cerise mûre parmi un bouquet de fruits encore verts. Cela nécessite dextérité, coup d'œil rapide et sûr, mais surtout l'ongle du pouce acéré pour pouvoir détacher la cerise choisie. Ce « cauchemar » des cueilleurs s'avère pourtant indispensable. Outre qu'il permet aux autres cerises de mieux se développer, les premières se vendent au meilleur prix, ce qui n'est pas négligeable. Dans quelques jours, au temps de la *plena foga* (pic de la cueillette), le travail sera plus agréable et la *faldra* (tablier) ou la corbeille se remplira plus vite.

Sur les collines du Ventous

Il fut un temps où des records de rendement étaient battus sur des arbres immenses chargés de fruits tous mûrs en même temps. Jo-sette et sa sœur Gisèle se faisaient concurrence. L'émulation et le plaisir de cueillir ne laissaient guère place à la fatigue et c'étaient souvent 20 kg et une heure qu'elles vidaient

dans les corves (grands paniers à arnes). Elles grimpaient pourtant hardiment sur de longues échelles ou sur les branches des cerisiers d'où elles chantaient à tue-tête. Le temps des cerises ou *Les roses blanches*, refrains repris par les autres cueilleurs des champs voisins. Les parcelles de fruitiers se côtoyaient et toutes les collines du Ventous résonnaient alors de ces chœurs improvisés. De nos jours, les chênes et la végétation invasive ayant pris le dessus, les chœurs se sont tus. Laurent résiste et continue de soigner ses terres sur les pas de son père Jeannot de can Gane. Ce matin, avec 15 jours de retard sur l'an dernier, c'est 28 kg de burlat qu'il a apportés à la coopérative La Melba. La pluie a fait quelques dégâts, mais il compte sur le vent pour sécher les cerises et éviter l'éclatement et la pourriture. Sa récolte s'échelonne sur plusieurs semaines avec des variétés tardives, ce qui lui permet de planifier la saison, en espérant que la mouche suzaldie ne vienne pas compromettre la récolte.

Magali Mas-Ferrari

L'INFO DES
BOULEVARDS

● **FRANCE SERVICES**
À la sous-préfecture, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

● **MÉDIATHÈQUE**
De 15 h à 17 h, atelier de montage photo à partir de portraits célèbres avec Jean-Claude Liehn.

> Gratuit, à partir de 10 ans.
Inscription obligatoire au 04 68 87 21 76.

● **RÉUNION PUBLIQUE**
Dans le cadre des élections municipales de 2020, la France Insoumise et Europe écologie les verts-Pays catalans proposent une réunion publique.

> À 19 h 30 à la salle de l'Union (1^{er} étage).

Le Boulou

Résidence Béguinage : premières visites à la Rasclose

Prévu dans les meilleurs délais pour le dernier trimestre 2025, si aucun souci majeur ne survient, le nouvel espace Vivre en Béguinage a reçu ses premiers visiteurs intéressés par ce lieu de vie inclusif et chaleureux. Sous la conduite de Philippe Pacreu, responsable des adhésions, accompagné de Sandra Rozette, responsable communication et relations publiques, les futurs locataires ont pu déambuler dans l'espace de vie commun, voir les abords ainsi que les appartements en cours de finition. Vraiment agréable, face au Canigou, cette réalisation comprend 22 appartements T2 et T3, acces-



Au cours de la visite.

PHOTO L. MARTINEZ

sibles aux personnes à mobilité réduite, intégrant des espaces favorisant l'échange et la solidarité entre les résidents. Petit micro-trottoir vis-à-vis des aspirants résidents lors de notre visite : « Je suis très agréablement surpris par le côté spa-

cieux des pièces, l'aménagement intérieur côté coin cuisine, salle d'eau aux normes. Autre aspect intéressant : la présence de nombreuses prises électriques et informatiques. La clarté des espaces et des pièces à vivre est remar-

quable ». Autre personne, elle-même ayant des difficultés à se déplacer : « Je vais revivre, j'apprécie surtout la fonctionnalité des espaces. Actuellement, je vis seule et là, je vais me sentir plus en sécurité avec du monde autour de moi, et d'autant plus si j'ai un problème. Le vivre ensemble est primordial à notre âge ». Autre atout : la présence d'un studio style appartement où les amis lors d'une visite.

Jacques Martinez

> Contact auprès de Sandra Rozette, 3 allée Zéphir à Perpignan, au 07 72 39 46 75 ou sandra@beguinage.net

Exposition

La Maison de l'histoire accueille l'exposition dédiée à José Calvo Sotelo, illustrateur et dessinateur engagé, créateur du célèbre Pif le chien. Jusqu'au 23 mai, le public pourra découvrir un parcours riche en œuvres originales, documents et témoignages, retraçant la trajectoire de cet artiste espagnol exilé, résistant et survivant du camp de Mauthausen. Cette expo est rendue possible grâce au prêt de la collection Rocaguinard et à la collaboration de l'Amicale de Mauthausen.

> Vernissage le mercredi 14 mai à 18 h. Mercredi et jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.